LES BAS FONDS
Gorki

Version atelier (1h15)
traduction et adaptation : Yaël Bacry

YAELBACRY.COM

ACTE I

LE BARON
Et après ?

KVACHNIA
Eh non, mon vieux, je lui ai dit, ça ne prend plus. Tu m'offrirais des homards que ne t'épouserais pas.

BOUBNOV, *à Satine*.
T'as fini de gueuler ?

KVACHNIA
Comment ! moi une femme libre, je me ferais inscrire sur les papiers d'un bonhomme, je serai son esclave ! Ca, jamais ! Il serait un prince américain que je n'en voudrais pas.

KLETCH
Menteuse !

Le BARON *arrache le livre de Nastia en lit le titre*
« Amour fatal ! *»*

NASTIA
Hé ! Rends-le-moi ! Fais pas l'idiot !

KVACHNIA
Espèce de vieux bouc ! Moi, une menteuse ? C'est bien à toi de parler , Ta femme, à toi tu l'as usée jusqu'à la mort !

NASTIA, *lui arrachant le livre*
Donne !

KLETCH
Ta gueule, vieille garce/chienne ! C'est pas ton affaire !

KVACHNIA
Ah ! elle est dure à entendre la vérité !

ANNA, *avançant la tête de dessous les rideaux*
Pour l'amour de dieu, cessez donc de crier….
Laissez-moi au moins mourir tranquille !

BOUBNOV
Le bruit n'a encore jamais empêché personne de mourir.

LE BARON
Kvachnia ! C'est l'heure d'aller au marché.

KVACHNIA
J'arrive!

LE BARON *donne une légère tape sur la nuque*

NASTIA *marmonne*
Mais fous-moi la paix…Est-ce que je te dérange, moi ?

LE BARON suit KVACHNIA en sifflotant

SATINE
Les s…Salauds ! Ils m'ont pas raté !

L'ACTEUR *qui est couché sur le poêle lève la tête*
Un beau jour, on te tuera pour de bon. Définitivement.

SATINE
Crétin !

L'ACTEUR
Pourquoi ?

SATINE
Parce qu'il est impossible de me tuer deux fois.

L'ACTEUR
Pourquoi impossible ?

KLETCH
Tu ferais mieux de descendre et t'occuper du ménage.
Tu n'as pas fini de te prélasser là-haut ?

L'ACTEUR
Je ne peux pas. C'est malsain pour moi de respirer la poussière. Mon organisme est empoisonné par l'alcool.
Il s'assied sur un bat-flanc

ANNA
André !

KLETCH
Quoi encore ?

ANNA
Kvachnia m'a laissé quelques beignets… mange-les….

KLETCH *s'approchant du lit*
Et toi, tu n'en veux pas ?

ANNA

Mange-les, va ! Je suis si mal…je n'en ai pas pour longtemps…

KLETCH
Mais non, tu te relèveras. Qui sait ? Des fois, ça arrive.
Il prend les beignets et va à la cuisine

L'ACTEUR *d'une voix forte, comme s'il venait de se réveiller*
Hier, à l'hôpital, le docteur m'a dit comme ça :
« Votre organisme est complètement empoisonné par l'alcool »

SATINE *en souriant*
Organon…

L'ACTEUR *avec insistance*
Pas organon : organisme !

SATINE
Sicambre…

L'ACTEUR *avec un geste d'impatience*
Ta gueule ! Je te parle sérieusement… oui ! Puisque mon organisme est empoisonné,
Je ne dois pas balayer…pas respirer la poussière.

SATINE
Macrobiotique….Ha !

BOUBNOV
Qu'est-ce que tu bafouilles ?

SATINE
« trans-cen-den-tal »

BOUBNOV
Ca veut dire quoi ?

SATINE
Je n'en sais rien. Oublié…

L'ACTEUR
Dans *Hamlet* – c'est un drame – on dit comme ça :
« Des mots, des mots, des mots ! « Pas mal, la pièce, j'y ai joué le fossoyeur.

KLETCH, *sortant de la cuisine*
Tu ferais mieux de jouer du balai.

L'ACTEUR
Ca te regarde ? *Il se frappe la poitrine*
« Ophélie ! Oh….souviens-toi de moi dans tes prières ! »

Bruits sourds au loin, cris, coups de sifflet – Kletch se remet au travail et fait grincer sa lime.

SATINE
J'aime bien les mots qu'on ne comprend pas... Quand j'étais gamin,
Je travaillais au télégraphe… je lisais beaucoup.

L'ACTEUR
L'instruction, c'est de la foutaise, il y a que le talent qui compte. J'ai connu un acteur qui savait à peine lire, mais quand il jouait, le théâtre tout entier vibrait.

SATINE
Boubnov, donne-moi cinq kopeks.

BOUBNOV
Je n'en ai que deux.

L'ACTEUR
Moi, je me dis comme ça : avoir du talent, c'est croire en soi.

SATINE
Donne-moi cinq kopeks, et je croirai que tu as du talent, que tu es un héros… Dis, Kletch, donne-moi cinq kopeks !

KLETCH
Va-t'en au diable !

(ANNA
André…J'étouffe…..Je me sens mal.

KLETCH
Que veux-tu que j'y fasse ?

BOUBNOV
Ouvre la porte de l'entrée.

KLETCH
Tu en as de bonnes ! Tu es assis sur ta couche, et moi par terre.
Donne-moi ta place, et ouvre la porte si tu veux ! Je suis déjà tout enrhumé.

BOUBNOV *avec calme*
Ce n'est pas moi qui le demande, c'est ta femme.

KLETCH
Elle n'est pas la seule à demander des choses….

SATINE
Oh... pourquoi les gens vous cognent-ils toujours sur le crâne ?)

BOUBNOV.

Il se lève.
Bon. Je m'en vais acheter du fil. Et les patrons ? On ne les a pas vus ce matin. Seraient –ils crevés ?
Il sort
Anna tousse. Satine reste étendu les bras croisés derrière la tête.

L'ACTEUR *s'approche d'Anna*
ANNA
J'étouffe.

L'ACTEUR
je t'emmène dans l'entrée. lève-toi !
Il aide la femme à se lever, lui jette des guenilles sur les épaules en la soutenant.
Appuie-toi bien ; Moi aussi, je suis malade…je suis empoisonné par l'alcool…

(KOSTYLEV, *apparaissant à la porte*
On part en promenade ? Ah, le beau couple : un bouc et une brebis !

L'ACTEUR
Laisse-nous passer. Tu ne vois pas qu'on est des malades ?

KOSTYLEV
Passe, passe…)
Tout en fredonnant un air religieux, il examine l'asile d'un air méfiant semble écouter les bruits venant de la chambre de Pepel. Kletch visiblement exaspéré, fait tinter ses trousseaux de clefs et grincer ses limes.

KOSTYLEV
Ma femme n'est pas là ?

KLETCH
Je ne l'ai pas vue…

KOSTYLEV.
Dis-donc, tu m'en prends de la place, pour deux roubles par mois ! Va falloir que je t'augmente de cinquante kopeks.

KLETCH
Passe-moi donc tout de suite une corde au cou. Ca va bientôt crever et ça ne pense qu'au fric !

KOSTYLEV
Pourquoi t'étrangler ? Ce ne serait d'aucune utilité, pour personne…Non, je t'augmenterai de cinquante kopeks, avec cet argent j'achèterai de l'huile pour ma veilleuse, et mon offrande brûlera devant les saintes icônes… une offrande pour moi, pour racheter mes péchés, mais aussi pour toi, car tes péchés, tu n'y penses jamais ! Tu es un méchant homme ! Ta femme meurt par ta faute, personne ne t'aime, ….
(jusqu'à ton travail qui nous casse les oreilles …)

KLETCH *hurlant*

Pourquoi tu es venu ? Pour m'emmerder ?

KOSTYLEV *tressaillant*
Dis donc, toi….

L'ACTEUR *entrant*
Je l'ai installée dans l'entrée, la pauvre malheureuse, je l'ai emmitouflée…

KOSTYLEV
Tu as bon cœur, mon vieux. … on t'en tiendra compte.

L'ACTEUR
Quand ?

KOSTYLEV
Dans l'autre monde.

L'ACTEUR
Tu ferais mieux de me récompenser ici-bas.
En réduisant ma note de moitié.

KOSTYLEV
Hé hé ! Tu aimes la plaisanterie, petit !. Est-ce qu'on peut mettre dans le même sac la bonté du cœur et l'argent ? la bonté est au-dessus des biens terrestres, tu le sais

L'ACTEUR
vieille crapule, oui !

Kletch se lève et se dirige vers la sortie

KOSTYLEV
il se sauve, Il ne m'aime pas.

SATINE
Qui peut t'aimer à part le diable ?

KOSTYLEV *ricanant*
Veux-tu te taire, langue ! Et moi, je vous aime bien, je vous comprends, pauvres clochards que vous êtes, hommes raté, hommes perdus…
Vaska est chez lui ?

SATINE
T'as qu'à aller voir.

Kostylev va à la porte de Pepel et frappe
KOSTYLEV
Vaska

L'acteur apparaît à la porte de la cuisine, il mâche.

PEPEL *derrière la porte*
Qui est là ?

KOSTYLEV
C'est moi,.
Ouvre…

PEPEL *ouvrant la porte*
tu as pas fini de m'embêter ?

KOSTYLEV *jetant un œil à l'intérieur de la chambre*
Je voulais seulement …

PEPEL
Tu m'as apporté le fric ?

KOSTYLEV
Quel fric ?

PEPEL
Mais les sept roubles ! Pour la montre !

KOSTYLEV
Quelle montre ?.

PEPEL
Prends garde, vieux ! Hier je t'ai vendu, devant témoins une montre de dix roubles. Tu m'en as donné trois, tu m'en dois encore sept. Alors

KOSTYLEV
Chut ! Ne te fâche pas, Vaska. Vois-tu, cette montre

SATINE
volée !

PEPEL
pourquoi viens-tu m'emmerder ? Qu'est-ce que tu me veux ?

KOSTYLEV
Mais rien…rien…je m'en vais, puisque tu te fâches.
Sont-ils grossiers, ces gens ! Oh là là !

L'ACTEUR
Quelle comédie !

SATINE
C'est sa femme qu'il cherchait.
Pourquoi tu ne le descends pas, Vaska ? tu épouserais Vassilissa, et tu serais notre patron.

PEPEL
Ca me ferait une belle jambe !
(Il s'assoit sur un bat-flanc
Cette vieille crapule m'a réveillé au moment où je faisais un beau rêve : j'étais à la pêche et je venais de prendre un de ces brochets ! Un brochet magnifique!
Il n'y a qu'en rêve qu'on en voit de pareils.

SATINE
C'était pas un brochet, c'était Vassilissa.

KLETCH, *entrant*
Un froid de canard !

SATINE
Vaska ! Donne-moi cinq kopeks !

PEPEL
Tiens !

SATINE
Bravo ! Pas de meilleurs gars au monde que les voleurs !

KLETCH *bourru*
L'argent ne leur coûte rien. Ils ne travaillent pas, eux.

SATINE
A l'Acteur
Eh, Sardanapale ! On va au bistrot ?

L'ACTEUR
On y va, Nabuchodonosor. Je vais me prendre une de ces cuites !!
Ils sortent.

PEPEL
Tu as tort de bosser comme ça.

KLETCH
Et comment je ferais pour bouffer ?

PEPEL
Il y a bien des hommes qui vivent sans travailler.

KLETCH
C'est pas des hommes ! C'est des pouilleux, des clochards ! Ils me dégoûtent
Moi je suis un ouvrier, je travaille depuis mon enfance et je me sortirai d'ici …même si je dois y laisser ma peau ! Attends seulement que ma femme soit morte.

PEPEL
Les autres gars te valent bien..

KLETCH
Ceux-là? Ce sont des gens sans foi ni loi !

PEPEL
La foi, la loi ! A quoi ça leur servirait ? Ce n'est pas une paire de godillots, on ne peut pas se les mettre aux pieds. La conscience, il n'y a que les puissants qui en ont besoin.

BOUBNOV *entrant, gelé*

PEPEL
Hé ! Boubnov ! Est-ce que tu as une conscience toi ?

BOUBNOV
De quoi ? Une conscience ?

PEPEL
Oui.

BOUBNOV
Pourquoi faire ? Je ne suis pas un richard.

PEPEL
Tu vois ?.

Entre Natacha, suivie de Louka. Celui-ci a un bâton à la main une besace au dos une gamelle et une bouilloire accrochée à la ceinture.

LOUKA
Où faut-il que j'aille, ma belle ?

NATACHA *lui montrant la cuisine*
Par ici, grand-père.

LOUKA
Merci, petite. Pour un vieux, la patrie c'est là où il fait chaud.
Il sort

PEPEL
Un drôle de petit vieux que vous nous avez amené là, Natacha.

NATACHA
Plus intéressant que vous ! André, ta femme est chez nous, à la cuisine. Tu iras la chercher dans un moment.

Elle sort

PEPEL
Une chic gosse

BOUBNOV
Pas mal, la quille…

PEPEL
Elle est bien malheureuse ici…

KLETCH
Attends un peu, que la patronne te voie causer avec sa sœur.

BOUBNOV
Vassilissa ?Cette sale garce, elle ne céderait son bien à personne.

LOUKA *à la cuisine, chantonnant*
« Au cœur de la nuit…on ne voit pas le chemin… »

PEPEL
Je suis triste…pourquoi est-ce que je suis tellement triste ? on vit, tout va bien…et brusquement c'est comme un froid qui vous saisit : un de ces cafards !

LOUKA *chantant*
« Ah… ah, on ne voit pas de chemin ! «

PEPEL
Dis donc, le vieux !

LOUKA *montre la tête*
C'est à moi que tu causes ?

PEPEL
Oui, toi. Arrête de chanter.

LOUKA
C'est donc que tu n'aimes pas le chant ?

PEPEL
Je l'aime quand on chante bien.

LOUKA
C'est donc que je chante mal ?

PEPEL
Faut croire.

LOUKA
Tiens, moi qui pensais que je chanteais bien.
C'est toujours pareil : l'homme croit bien faire et non les gens ne sont jamais contents.

PEPEL *rit*

BOUBNOV
Tu dis que tu es triste, et tu rigoles !

PEPEL
Ca te regarde ? Espèce de corbeau !

Entre le baron.

(LOUKA
A la cuisine, il y a une fille qui lit un livre et qui pleure comme une fontaine.
Je lui dis comme ça : qu'est-ce qui te prend, ma pauvre ? Et elle : je les plains tellement !
- qui c'est que tu plains ? – Ceux du livre, qu'elle dit. Hein, qu'est-ce que vous en dites ? Il faut croire qu'elle s'ennuie aussi.

LE BARON
C'est une gourde.)

PEPEL
Baron ! Tu veux que je t'offre à boire ?

LE BARON
C'est pas de refus !

PEPEL
Alors mets-toi à quatre pattes, et aboie comme un chien.

LE BARON
Espèce de crétin ! Tu te prends pour qui ?

PEPEL
Tu étais baron, dans le temps, tu nous prenais pour du fumier, nous autres…

LE BARON
Oui et alors ?

PEPEL
Quoi, et alors ? si je te dis d'aboyer, tu le feras, non ?

LE BARON
Sûr que je le ferai ! Imbécile !
Mais quel plaisir en tireras-tu ?
Puisque je sais moi-même qu'aujourd'hui je ne vaux pas plus cher que toi.
C'est quand j'étais ton supérieur, que tu aurais dû me faire marcher à quatre pattes.

LOUKA
Bien répondu !

BOUBNOV
C'est juste. Le passé est le passé…il n'en reste pas lourd. Ici, plus de seigneurs… tout a disparu, il n'y a plus que l'homme dans sa nudité.

PEPEL *riant aux éclats*
Dis, baron, tu m'as cloué le bec !

LE BARON
Il est temps d'avoir un peu plus de cervelle, Vaska.

LOUKA
Ah, mes petits gars ! Quand je vous regarde…Drôle de vie que la vôtre !

BOUBNOV
Une vie qui n'est pas une existence.

LE BARON
Autrefois, je vivais mieux que ça…oui ! Quand je m'éveillais, on me servait mon café au lit…du café ! Avec de la crème…

LOUKA
On est tous des hommes ! On a beau jouer la comédie et faire le malin, on est un homme, de la naissance à la mort.

LE BARON
Qui es-tu, le vieux ? D'où viens-tu ?

LOUKA
Moi ?

LE BARON
Tu es un vagabond ?

LOUKA
Nous sommes tous des vagabonds sur terre. Notre terre elle-même, à ce qu'on m'a raconté, vagabonde dans le ciel.

PEPEL
Allez Baron, je t'emmène au bistrot ?

LE BARON
On y va. Salut, vieux…tu es un fameux coquin !

LOUKA
Il faut de tout pour faire un monde.

Pepel et Le baron sorte

Entre Vassilissa

VASSILISSA
Vaska est là ?

BOUBNOV
Parti !

VASSILISSA
Qui es-tu toi ?

LOUKA
Un… passant

VASSILISSA
C'est juste pour la nuit ou pour longtemps?

LOUKA
Je verrai

VASSILISSA
Tu as tes papiers ?

LOUKA
Je te les apporterai… à domicile

VASSILISSA
Un passant ! Tu parles, un clochard / vagabond, oui !
Quelle crasse ici ! Quoi ? Vous n'avez pas encore passé le balai ?

BOUBNOV
C'est au tour de l'Acteur

VASSILISSA
Je m'en fiche de savoir à qui c'est le tour ! Si la commission sanitaire rapplique et me colle une amende, je vous fous tous dehors !

BOUBNOV *avec calme*
Et de quoi vivras-tu ?

VASSILISSA
Je veux de la propreté, compris ?

A Nastia : Et toi Qu'est-ce que tu fous ici ? pourquoi as-tu la gueule enflée ? Plantée là comme une souche ! Va balayer ! Quelle crasse ! De vrais cochons ! ne veux plus voir un grain de poussière, compris ?
Elle sort rapidement

LOUKA
Pas commode la petite dame ! Elle est toujours comme ça ?

BOUBNOV
Toujours. Elle venait chercher son amant, et lui, il n'est pas là.

LOUKA
Alors elle est vexée. Oh là là ! Ce qu'il y en a des gens sur terre qui veulent commander et faire peur aux autres !

(BOUBNOV
Tout de même il faudrait balayer ici. Eh Nastia ! Au boulot !

NASTIA
Tu peux toujours courir, je ne suis pas votre bonne. Je vais aller me saôuler et vous allez voir !

BOUBNOV
Bonne idée !

LOUKA
Tout à l'heure tu pleurais, et voilà que tu parles de prendre une cuite !

NASTIA *avec défi*
Quand j'aurais bu, je me remettrai à pleurer ! Voilà tout !

LOUKA
Drôles de gens que vous êtes… Je vais aller chercher le balai)

NASTIA
J'en ai assez… je suis de trop ici.

BOUBNOV
Tu es de trop partout… d'ailleurs tous les hommes sont de trop sur la terre.

De l'entrée proviennent des bruits
« Au secours ! au secours ! » « Vassilissa est en train de tuer Natacha ! »

Ils sortent

ANNA
Oh mon Dieu… la pauvre Natacha !

LOUKA
Qui se chamaillent comme ça ?

ANNA
Les patronnes… deux sœurs.

LOUKA
Comment t'appelle-t-on ?

ANNA
Anna… Quand je te regarde, tu me rappelles mon père… tu es aussi gentil, aussi tendre

LOUKA
On m’a tellement pétri que je suis devenu tendre.
Il rit

ACTE II

Satine, le Baron et le Tartare joue aux cartes assis sur un bat-flanc, près du poêle.
Kletch et l'acteur les regarde
Boubnov assis sur son bat-flanc joue aux dames avec Medvedev.
Louka est installé sur un tabouret près du lit d'Anna.

LE TARTARE
Moi, encore une fois jouer…après, plus jouer !
Faut battre les cartes ! Bien battre ! Toi, je te connais !

ANNA
Des coups…des insultes…je n'ai rien connu d'autre…jamais !

LOUKA
Ne te mange pas les sangs, petite !...

MEDVEDEV
Comment joues-tu ? Fais attention !

BOUBNOV
Ah bon… C'est vrai, c'est vrai !

LE TARTARE *menaçant Satine du poing*
Pourquoi toi cacher la carte ? J'ai vu…hein ?

ANNA
Je ne sais pas si j'ai jamais mangé à ma faim…Compter chaque bouchée…trembler toute ma vie…toujours avoir peur de manger un morceau de trop…porter des guenilles toute ma vie…toute ma pauvre vie ! Pourquoi ?

LOUKA
Pauvre petite ! Tu es fatiguée, hein ? … !

L'ACTEUR
Joue le valet ! Joue le valet, nom d'une pipe !

LE BARON
Et nous, on a le roi.

MEDVEDEV
Je vais à dame !

BOUBNOV
Moi, aussi, je tiens !

ANNA
Et maintenant, je vais mourir…

LE TARTARE
Donne les cartes encore ! La cruche aller à l'eau et se casser…Moi pareil à la cruche !

ANNA
Seigneur ! Est-ce que, dans l'autre monde, j'aurai encore à souffrir ? Est-ce que là-haut aussi ?...

LOUKA
Là-haut, il n'y a rien ! Reste tranquille, ne t'inquiète pas ! Là-haut, tu te reposeras ! Encore un peu de patience… *Il se lève et va rapidement à la cuisine*

LE TARTARE *crie*
Ah ! toi fourrer la carte dans ta manche !

LE BARON *confus*
Ou voulais-tu que je la fourre, dans ton nez ?

L'ACTEUR *d'un ton persuasif*
Mais non, Assan, tu t'es trompé ! Personne, jamais…

LE TARTARE
Moi tout voir ! toi filou ! Veux plus jouer

SATINE *ramasse les cartes*
Fous-nous la paix, Assan. Tu savais bien qu'on était des filous. Alors, pourquoi viens-tu jouer ?

LE BARON
Il a perdu vingt kopeks et il fait du barouf pour trois roubles et ça se dit prince tartare !

LE TARTARE *avec chaleur*
Il faut jouer honnête !

SATINE
Pourquoi ?

LE TARTARE
Comment, pourquoi ?

SATINE
Oui, pourquoi ? A quoi bon ?

LE TARTARE
Tu ne sais pas ?

SATINE

Non. Et toi tu sais ?

Le tartare furieux crache à terre. Les autres rient et se moquent de lui.

BOUBNOV
S'ils devaient vivre honnêtement, ils crèveraient de faim au bout de trois jours.

LE TARTARE
Je m'en fous ! Il faut vivre honnête.

Le Tartare sort

SATINE
On va se jeter un verre.

L'ACTEUR
mon vieux, je vais te réciter un poème.

SATINE
Allez, tu viens faiseur de couplets ?
Il sort avec le baron

L'ACTEUR
je vous rattrape ! mais j'ai oublié le début…complètement oublié.

BOUBNOV
Elle est fichue ta dame. A toi de jouer.

MEDVEDEV
J'ai mal joué…Que le diable t'emporte !

L'ACTEUR
Dans le temps, quand mon organisme n'était pas encore empoisonné par l'alcool, J'avais une bonne mémoire, mon vieux. Mais maintenant…je suis fini ! Tout est fini pour moi. Quand je récitais ce poème, j'avais toujours beaucoup de succès… Un tonnerre d'applaudissements ! Tu ne sais pas ce que c'est les applaudissements ? C'est comme de la vodka ! J'avançais sur l'estrade, *un temps* Je ne m'en souviens plus…. Mon poème préféré. C'est mauvais ça, mon vieux….dis ?

LOUKA
Sûr que c'est pas bon ! Oublier ce que tu aimais le plus….C'est comme si tu avais oublié ton âme…

L'ACTEUR
Mon âme, je l'ai laissée …je suis fichu, mon vieux. . fini…

LOUKA

Pourquoi donc ? Il faut te soigner ! Tiens il existe un hôpital spécial pour les soûlards, on les y soigne à l'œil…on a reconnu, vois-tu, qu'un ivrogne est un homme comme les autres ; C'est là que tu devrais aller : Vas-y, mon gars !
Seulement voilà : commence par te préparer. Cesse de boire, prends sur toi ! Et puis, une fois guéri, tu commenceras une vie nouvelle…

L'ACTEUR *en souriant*
Une vie nouvelle…ce serait bon…oui …une vie nouvelle ?
Je peux n'est-ce pas ?

LOUKA
Pourquoi pas ? L'homme peut tout, il n'a qu'à vouloir.

L'ACTEUR
Tu es un drôle de phénomène ! A tout à l'heure ! *il sifflote* au revoir, petit vieux.
Il sort

ANNA
Grand-père !

LOUKA
Quoi, ma petite ?

ANNA
Viens me parler….

Kletch regarde autour de lui, s'approche en silence de sa femme et fait des gestes comme s'il voulait dire quelque chose.

LOUKA
Quoi, mon gars ?

KLETCH *à mi-voix*
Rien…
Il se dirige lentement vers la porte, s'arrête quelques secondes et sort.

LOUKA
Il souffre ton homme

BOUBNOV
Ma femme avait un amant ! Il jouait drôlement bien aux dames, le salaud…

ANNA
Grand-père ! Parle-moi ! je t'en prie…J'ai peur et je suis si seule …

LOUKA
Ce n'est rien. C'est la mort qui approche, ma colombe. Ce n'est rien, petite.
Quand tu seras morte, tu auras la paix…plus rien à désirer, plus rien à craindre ! La mort arranger tout…elle est bonne pour nous autres. On ne se repose que dans la tombe, c'est ce qu'on dit…et c'est vrai, petite ! Car ici, sur terre, où se reposerait-on ?

Entre Pepel, éméché, sombre. Il reste immobile.

ANNA
Mais là-haut, faudra-t-il souffrir encore ?

LOUKA
Il n'y aura rien, là-haut ! Rien du tout ! Crois-moi !

BOUBNOV
Je t'en souffle deux

MEDVEDEV
Ah ! Saloperie !

LOUKA
Et le Seigneur te regardera avec bonté et douceur, et il dira : « je la connais, cette Anna ! Qu'elle entre au paradis et qu'elle y trouve la paix car je sais que sa vie a été dure …. »

ANNA *à bout de souffle*
Grand-père…grand-père si cela pouvait être vrai ! …

LOUKA
Crois-moi,! La mort je te le dis pour nous autres, elle est comme une mère pour ses petits.

ANNA
Mais si…si j'allais guérir ?

LOUKA
Pourquoi faire ?

ANNA
Je voudrais vivre un peu…rien qu'un petit peu… S'il n'y a pas de souffrance dans l'autre monde…je pourrais encore endurer la vie…ici-bas.

LOUKA
Dans l'autre monde, il n'y aura rien.

PEPEL *se levant*
C'est vrai…ou alors c'est du baratin !

ANNA
Mon Dieu !

LOUKA *à Pepel à mi-voix*
Ne crie pas ! Il y a une mourante …Ses lèvres, on dirait qu'elles sont déjà couvertes de terre…ne la dérange pas !

PEPEL
D'accord, grand-père…. T'es un bon type. Tu sais bien mentir et raconter de belles histoires . Vas-y, continue ! Il y a si peu de choses agréables sur terre !
!
BOUBNOV
C'est vrai qu'elle est en train de passer ?

LOUKA
Ben, elle ne plaisante pas.

BOUBNOV
Alors, elle ne toussera plus. …Je t'en souffle deux !

MEDVEDEV
Ah, crève donc !

LOUKA
Tu sais, mon gars, tu pourrais partir d'ici. Trouver une existence meilleure.

PEPEL
Pour aller où ?!

LOUKA
Va…..en Sibérie…là-bas, tu trouveras ta voie. On a besoin de gars dans ton genre, là-bas.

PEPEL
Ma voie, elle est toute tracée ! Mon paternel a passé sa vie en taule, il m'a légué le même sort. J'étais gosse qu'on m'appelait déjà : voleur, fils de voleur.

LOUKA
C'est un beau pays, la Sibérie ! Un pays tout en or !

PEPEL
Dis donc, grand-père ! Pourquoi mens-tu sans arrêt ?

LOUKA
Hein ?

PEPEL
Le v'là sourd ! Pourquoi tu mens, je te demande ?

LOUKA
Quand est-ce que j'ai menti ?

PEPEL
Tu ne fais que des ça ! Ici on est bien, là-bas on est bien….
C'est des menteries, ça ! A quoi bon !

LOUKA

Fais-moi confiance, et va voir toi-même. Tu me remercieras. Qu'est-ce que tu fabriques ici ? Et puis la vérité…n'est pas toujours le bien ! Réfléchis un peu ! La vérité, pour toi, ce serait le coup de massue !

PEPEL
Ca m'est égal ! Va pour le coup de massue.

LOUKA
C'est ta propre mort que tu cherches ?

BOUBNOV
Qu'est ce que vous racontez là ? Je n'y comprends rien…Et quelle vérité te faut-il, Vaska ? La vérité tu la connais…chacun la connaît…

PEPEL
Attends ! Il va la dire la vérité !…Ecoute vieux : est-ce que Dieu/ le paradis existe ?
Louka sourit et ne répond pas.

BOUBNOV
Les hommes sont pareils à des copeaux emportés par la rivière ; quand on construit une maison, les copeaux, on les jette.

PEPEL
Eh bien, Existe-t-il ? Parle !

LOUKA, *à mi-voix*
Si tu crois en lui, il existe, si tu n'y crois pas, il n'existe pas. Rien n'existe, si on n'y croit pas. / oui, pour ceux qui le désirent.
Pepel le regarde fixement, perplexe

BOUBNOV
Je m'en vais boire du thé. Tu viens au bistrot ? Hein ?

BOUBNOV
Bon j'y vais tout seul.
Il va à la porte . A ce moment là Vassilissa entre.

VASSILISSA *en s'approchant d'Anna*
Elle vit encore ?

LOUKA
Ne la dérange pas.

VASSILISSA
Qu'est-ce que tu fiches ici ?

LOUKA
Ca va. J'ai compris !.

Luka va vers l'entrée fait claquer la porte puis revient sans bruit sur un bat-flanc et de la sur le poêle.

VASSILISSA *vers la chambre de Pepel*
Vaska ! Viens ici !

PEPEL
Pas envie.

VASSILISSA
Qu'est-ce qu'il y a ? Tu es fâché ?

PEPEL
J'en ai marre de toutes ces histoires.

VASSLISSA
Et de moi…aussi ?

PEPEL
De toi aussi.

Vassilissa serre son châle sur ses épaules, presse ses mais contre sa poitrine. Elle va vers le lit d'Anna regarde derrière le rideau et revient vers Pepel.

PEPEL
Vas-y…parle

VASSILISSA
Que veux-tu que je te dise ? On ne peut pas se faire aimer de force.
Merci d'avoir dit la vérité..

VASSILISSA
Pepel la regarde en silence. Se rapprochant de lui
Qu'as-tu à me regarder ? Tu ne me reconnais pas ?

PEPEL *avec un soupir*
Tu es belle, Vassilissa
Elle lui met une main sur l'épaule Pepel la rejette d'une secousse
Mais mon cœur ne t'a jamais désiré. On a couché ensemble, et tout…mais tu ne m'as jamais plu. C'est fini.

VASSILISSA *baissant la voix*
Il y en a une autre qui te plaît mieux ?

PEPEL
Ca ne te regarde pas.

VASSILISSA
C'est donc ça. Tu ne m'aimes plus, tant pis ! Soit….

PEPEL
Alors n'en parlons plus. On se sépare sans cris, sans scandale et c'est très bien.

VASSILISSA
Non, attends ! Tu sais…quand on était ensemble, j'attendais toujours que tu me libères de mon mari, de toute cette vie…*se penchant vers lui*… Vaska… Faisons un marché.

PEPEL
Comment cela ?

VASSILISSA *à voix basse mais avec force.*
Ma sœur te plait, je le sais !

PEPEL
Et c'est pour ça que tu la bats sauvagement. Prends garde, Vassilissa ! Ne la touche pas !

VASSILISSA
Je te la donne. Avec de l'argent par-dessus le marché….

PEPEL
Je ne comprends pas….pourquoi ?

VASSILISSA
Débarrasse-moi de mon mari !

PEPEL *en sifflant doucement*
Pas mal combiné, hein ! Le mari dans la tombe, l'amant aux travaux forcés, et toi...

VASSILISSA
Pourquoi aux travaux forcés, Vassili ? Personne ne le saura.. Réfléchis, Vaska. Tu as été deux fois en taule par sa faute … Quatre ans qu'il me suce le sang. et Nathalie, qu'il persécute.. Il empoisonne tout le monde. Réflechis !

Kostylev entre doucement et s'approche à pas de loup

VASSILISSA
Voyant son mari
C'est toi ? Tu me cherches

Pepel sursaute et regarde Kostylev d'un air égaré

KOSTYLEV
Oui, c'est moi ! C'est moi ! Vous êtes seul ici ? Ah, ah !
Il se met soudain à trépigner
Sale garce ! Espèce de gueuse ! Putain !
Effrayé par ses propres cris qu'accueille un silence glacial
Pardonne-moi, Seigneur ! Voilà que tu m'as encore induit au péché, Vassilissa ! Moi qui te cherche partout…

Il se remet à glapir
Il est temps d'aller au lit ! Mendiante ! Espèce de salope.

Il fait mine de la repousser de ses mains tremblantes. Vassilissa se dirige lentement vers la porte en se retournant pour regarder Pepel

PEPEL *à Kostylev*
Va-t'en d'ici ! Michka, Fous le camp !

KOSTYLEV
C'est moi le patron ! Fous le camp toi-même !
Voleur !

Pepel attrape Kostylev par le col et le secoue
Du haut du poêle viennent des bruits. Pepel lâche le vieillard qui se précipite vers la porte en poussant des cris

PEPEL
Qui est-là ?

LOUKA *avançant la tête*
Hein ?

PEPEL
C'et toi ?

LOUKA
Voilà, voilà….on descend.

PEPEL
Ainsi, tu as tout entendu ?

LOUKA
Sûr que j'ai entendu. Je ne suis pas sourd ! Ah, mon gars, tu as de la chance ! Une chance formidable !

PEPEL *méfiant*
De la chance, moi ? Comment ?

LOUKA
Que je sois monté !
écoute: Ta Vassilissa…c'est du poison ! fous-là dehors ! Ne lui permets plus de t'approcher ! Jamais ! (Son mari, elle se débrouillera bien toute seule pour l'envoyer dans l'autre monde) et s'il y a une fille qui te plait, prends-la par la main et file ! Va-t'en d'ici ! Va-t'en loin !

PEPEL *le prenant par l'épaule*
Dis: pourquoi tu t'occupes de moi ?

LOUKA

Faut que j'aille voir Anna. Elle râlait drôlement tout à l'heure
Il s'approche du lit, écarte le rideau regarde Anna et tend la main pour la toucher
Pepel l'observe songeur
Seigneur Jésus-Christ miséricordieux ! Accueille en paix l'esprit de ta servante Anna qui vient de décéder.

PEPEL *à voix basse*
Morte ?
Sans quitter sa place, il tend le cou et regarde le lit

LOUKA *à voix basse*
Elle a fini de vivre. Et son homme, où il est ?

PEPEL
Au bistrot, sûrement.

LOUKA
Il faut l'avertir.

PEPEL *frissonnant*
J'aime pas les morts…

LOUKA *allant vers la porte*
Pourquoi les aimer ? c'est les vivants qu'il faut aimer…les vivants…

PEPEL
Je t'accompagne…

LOUKA
T'as peur ?

PEPEL
J'aime pas les morts…

Ils sortent précipitamment
Silence scène vide
Derrière la porte retentit un bruit sourd et confus
Entre l'Acteur

L'ACTEUR s'arrêtant sur le seuil sans refermer la porte derrière lui s'appuie au chambranle et appelle :
Grand-père Ca y est, je m'en souviens ! Ecoute :

Prend une pose solennelle et récite

« Messieurs, lorsqu'en vain notre sphère
« Du bonheur cherche le chemin,
« Honneur au fou qui ferait faire
« Un rêve heureux au genre humain

Natacha apparaît à la porte, derrière l'Acteur
Quel phénomène !...il est noir

L'ACTEUR *se tournant vers elle*
Ah…c'est toi ? Ou est le petit vieux, le bon petit vieux …Natacha,
Je m'en vais, je pars. Quand viendra le printemps, je ne serai plus ici.

NATACHA
Et ou veux-tu aller ?

L'ACTEUR
A la recherche de cet hôpital…pour me faire soigner. Toi aussi, tu devrais partir. Ophélie, Un hopital de rêve ! Du marbre… des dalles de marbre ! De la lumière, de la propreté, de la nourriture, tout à l'œil ! Je le trouverai et je serai à nouveau…sur la voie de la résurrection…comme a dit le roi Lear !
Natacha, mon nom de théâtre est Svertchkov-Zavoljski…personne ne le sait, personne ! Ici, nous n'avons pas de nom ! Les chiens eux-mêmes ont un nom
Natacha contourne doucement l'Acteur et s'arrête près du lit d'Anna
Pas de nom, pas d'être humain.

NATACHA
elle est morte

L'ACTEUR *hochant la tête*
Pas possible…

BOUBNOV *à la porte*
Qu'y a-t-il?

NATACHA
Anna…elle est morte !

BOUBNOV
Alors, elle ne toussera plus
Il va vers le lit d'Anna
Il faut avertir Kletch…c'est lui que ça regarde.

L'ACTEUR
J'y vais…je lui dirai…Elle a perdu son nom !
Il sort

NATACHA *au milieu de la pièce.*
Ainsi moi, un jour, comme elle…dans un sous-sol…battue à mort…

BOUBNOV *étendant des guenilles*
Qu'est-ce que tu marmonnes là

NATACHA
Rien. Je me parle à moi-même.
…Mon Dieu ! Pourquoi a-t-elle vécu

BOUBNOV
C'est pareil pour nous tous : on naît, on vit, on meurt. Moi aussi …et toi aussi. Alors pourquoi la plaindre ?

Entrent Louka, le Tartare, le Goîtreux et Kletch

NATACHA
Chut…Anna….

LE TARTARE *à Kletch*
Faut l'emporter dehors ! Ici, pas de morts ! Ici dorment les vivants !

KLETCH
On la sortira

Tous s'approchent du lit
Kletch regarde sa femme par-dessus les épaules des autres.

LE GOITREUX
Tu crois qu'elle va sentir ? Crois pas ! Vivante, elle était déjà toute desséchée !

NATACHA
Mon dieu ! Pas un mot de pitié ! personne pour dire quelques bonnes paroles ! Quels hommes êtes-vous donc ?

LOUKA
Ne te fâche pas, petite… Comment pourrions-nous plaindre les morts ? On ne plaint déjà pas les vivants…

BOUBNOV
Et puis, les paroles, la mort s'en moque ; la maladie craint la parole, mais la mort s'en fout !

LE TARTARE *allant à l'écart*
Il faut prévenir la police.

KLETCH
…il faudra l'enterrer, et moi je n'ai que quarante kopeks.

NATACHA *allant vers le bat-flanc de Boubnov*
A présent, je vais rêver d'elle…je vois toujours les morts en rêve.

LOUKA *la suivant*
C'est des vivants qu'il faut avoir peur, voilà mon idée…

NATACHA
Accompagne-moi, grand-père…

LOUKA

C’est bon….je t’accompagne

Ils sortent

KLETCH *seul dans l’asile*
Qu’est-ce que je vais faire maintenant ?

LE GOITREUX
Couche-toi et dors !.

Entrent Satine et l’Acteur
L’ACTEUR *appelant*
Grand-père ! mon fidèle Kent !
C’est décidé, je pars! Grand Père …mais où es-tu ?

SATINE
Le vieux t’a raconté des bobards…il n’y a rien ni ville, ni hôpital, ni hommes…Rien !

L’ACTEUR
Menteur !

LE TARTARE *se levant d’un bond*
Où est patron ? Moi aller chercher patron ! Pas dormir – pas payer !
Des morts…des ivrognes
Il sort rapidement . Satine siffle sur son passage

BOUBNOV
Couchez-vous les gars …c’est la nuit il faut dormir

L’ACTEUR
Mais c’est qu’il y a ici …un mort

SATINE *d’une voix tonnante*
L’es morts n’entendent rien les morts ne sentent rien gueulez hurlez les morts sont sourds !
Louka apparaît a la porte

III ACTE

Terrain vague. Une cour, remplie de débris de toutes sortes, envahie par les ronces
Au fond un mur de briques rouges
Qu pied du mur des buissons
A droite un mur de rondins
A gauche un mur de l'asile de Kos
Il est gris et décrépi
A cote de ce mur un traineau renverse et un rondin de bois
A droite au pied du mur de vieilles planches
Natacha et Nastia sont assises sur le rondin de bois
Louka et le baron sur le traineau
Kletch est couche au pied du mur
Dans l'encadrement de la fenêtre au ras du sol apparaît la tête de Boubnov

NASTIA
Et le voilà qui arrive la nuit, comme c'était convenu, et moi Je l'attends depuis un bon moment, toute tremblante de chagrin et de peur. Lui aussi tremble de tout son corps, il est blanc comme de la craie, et il tient un revolver…
Et il me dit d'une voix terrible « mon précieux amour… »

(BOUBNOV
Précieux? ho, ho !

LE BARON
Ta gueule ! N'écoute pas, si ça te déplait, mais fous la paix aux autres….et après ?)

NASTIA
Mon amour merveilleux, qu'il me dit ! Mes parents refusent de donner leur consentement à notre mariage et menacent de me maudire pour l'éternité parce que je t'aime. Et à cause de cela je dois mettre fin à mes jours…Adieu, qu'il me dit, aimable amie de mon cœur ! Ma décision est irrévocable, je ne pourrais vivre sans toi… et moi, je lui réponds comme ça: Mon ami adoré, Edgar…

BOUBNOV *étonné*
De qui ? A la gare ?

LE BARON *rit aux éclats*
Cette Nastia, La dernière fois, il s'appelait Gaston !

NASTIA *se levant d'un bond*
Taisez-vous…imbéciles ! Qu'est-ce que vous pouvez comprendre l'amour ?
Le vrai ?
Au baron
Toi, tu n'es qu'un zéro ! Et ça se dit instruit, ça prenait soi-disant son café au lit !

LOUKA

Laissez-la parler ! Ce n'est pas le mot qui importe, c'est le pourquoi du mot ! Continue, petite, ne fais pas attention !

NATACHA
C'est de la jalousie, tout simplement…eux, ils n'ont rien à raconter !

NASTIA *se rassoit*
Et moi, je lui réponds comme ça : « joie de ma vie ! Clair de lune ! Moi non plus je ne pourrais vivre sans toi…car je t'aime à la folie …il vaut mieux que ce soit moi qui meure … car moi, je suis seule…et Je ne vaux pas cher…et il n'y aura jamais rien pour moi… rien …
Elle se cache le visage et pleure sans bruit

NATACHA *se détournant à voix basse*
il ne faut pas pleurer !
Louka caresse en souriant les cheveux de Nastia

BOUBNOV *riant aux éclats*
Quel numéro, celle-là ! Hein ?

LE BARON *en riant*
Grand-père , tu crois que c'est vrai ? Elle a tiré tout ça de son bouquin, *Amour fatal* ! C'est des mensonges tout ça !

NATACHA
Ca te regarde ? Ferme ton caquet, espèce de loque !

NASTIA *furieuse*
T'as pas de cœur ! T'es qu'un zéro !

LOUKA *prend Nastia par la main*
Allons-nous-en, petite ! Ce n'est rien ! Ne te fâche pas ! Moi, je sais la vérité! Puisque tu crois que tu as connu l'amour véritable, c'est que c'est vrai ! C'est vrai !
Il ne faut pas lui en vouloir, à ton copain.
C'est peut-être qu'il est jaloux, parce qu'il n'a rien connu de tel…jamais ! Viens

NASTIA *serrant ses mains contre sa poitrine*
Grand-père ! C'est vrai, ça... Tout est vrai…c'était un étudiant…un Français…Edgar qu'on l'appelait…Il avait une barbiche noire…et des chaussures vernies…parole d'honneur / que la foudre tombe sur moi si je mens ! Et il m'aimait si fort…si fort…

LOUKA
Des chaussures vernies, tu dis ?
Ils disparaissent derrière la maison

LE BARON
C'est qu'elle est bête, cette fille…une honnête fille, mais bête à manger du foin !

BOUBNOV
Et pourquoi les hommes aiment-ils tellement mentir ?

Vrai, on dirait toujours qu'ils sont devant le juge

NATACHA
Il faut croire que le mensonge est plus beau que la vérité. Moi aussi…j'invente des choses…je les invente, et j'attends.

LE BARON
Tu attends quoi ?

NATACHA *avec un sourire confus*
Je ne sais pas …je me dis des fois : un homme viendra demain …un homme différent de tous les autres …ou encore : il m'arrivera une chose extraordinaire. Et j'attends … j'attends toujours. Mais en réalité, qu'est-ce qui pourrait bien m'arriver

Un temps

LE BARON *avec un sourire ironique*
Il n'y a rien à attendre. Tout a déjà eu lieu ! Terminé … fini !

NATACHA
Ou encore je m'imagine que demain je mourrai subitement.
Et j'en ai le cœur serré …(c'est en été qu'on aime rêver à la mort… il y a des orages, en été, la foudre peut vous tuer…)

LE BARON
Bon, Faut que j'aille faire la paix avec Nastia …sinon, elle ne me donnera plus de quoi boire.

BOUBNOV
Ouais …moi je ne sais pas mentir ! pourquoi faire ? A mon avis, il faut déballer toute la vérité. Telle quelle ! Pourquoi se gêner ?

KLETCH *se lève à nouveau d'un bond comme piqué au vif et crie*
Quelle vérité ? elle est où la vérité ?
(il secoue ses guenilles) La vérité, la voilà ! Pas de travail... Pas de maison !
On n'a plus qu'à crever…La voilà la vérité ! A quoi elle me sert ta vérité ?

BOUBNOV
Qu'est-ce qui lui prend ?

LOUKA
Écoute-moi, mon gars… tu…

KLETCH *tout tremblant d'émotion*
Vous parlez de la vérité. Toi, tu cherches à consoler les autres…Et moi, je vais te dire : je les hais tous ! Et cette vérité, je la hais aussi, qu'elle soit maudite ! Compris ? Qu'elle soit maudite ! Maudite !
Il disparaît à l'angle de la maison en jetant des regards derrière lui.

LOUKA

Oh là… là, comme il se tourmente cet homme !

NATACHA
Il est cinglé on dirait

BOUBNOV
Pas mal envoyé ! Comme au théâtre. Ceci dit, ça lui arrive souvent, (il s'est pas encore habitué à notre vie.)

LOUKA, *l'air songeur à Bounov*
Tu dis : la vérité. on ne guérit pas toujours l'âme avec ça. Par exemple : j'ai connu un homme qui croyait à la terre des justes.

BOUBNOV
A la Quoi ?

LOUKA
A la terre des Justes. Il faut, qu'il disait, qu'i y ait une Terre des Justes quelque part ; cette terre était habitée, par des gens extraordinaires- des gens de bien ! Qui s'estimaient .et chez eux tout marchait à merveille !
Et mon bonhomme s'apprêtait à aller rejoindre cette terre des Justes. Il était pauvre, mais même quant il a été à bout, sans rien d'autre à faire que se coucher et attendre la mort, il n'a pas perdu courage : il se contentait de sourire et de dire doucement : « ce n'est rien ! Patience ! Un jour je partirai pour la terre des Justes » Il ne connaissait qu'une joie – cette fameuse Terre…

PEPEL
Et alors ? Il est parti ?

BOUBNOV
Ho, Ho !

LOUKA
Et voilà qu'arrive un savant, chargé de bouquins, de plans et autres machins.
Mon bonhomme dit alors au savant « montre moi sur tes cartes où se trouve la Terre des Justes et comment on y va « Le savant ouvre aussitôt ses livres, déballe ses cartes mais la Terre des Justes n'y est pas !

PEPEL *à mi-voix*
Elle n'y est pas?
Boubnov éclate de rire

NATACHA
Tais-toi…et puis, grand-père ?

LOUKA
Mon bonhomme ne veut pas le croire « Cherche encore ! Tes livres et tes cartes, qu'il dit, ne valent rien, si la Terre des Justes n'y est pas marquée. » Le savant est vexé.

« Mes cartes, qu'il dit, sont exactes, mais ta terre des Justes, on ne la trouve nulle part. » Alors mon bonhomme se met en rogne. Voyons ! Il a vécu si longtemps, il a patienté et d'après les cartes, c'est de la foutaise ? Et il dit au savant « t'es qu'un salaud ! T'es pas un savant, t'es une crapule !« et il lui envoie un marron dans la gueule !et puis un autre

NATACHA
Et alors ?

LOUKA
Après quoi, il est rentré chez lui – et il s'est pendu !

PEPEL *à mi-voix*
Diable ! Elle n'est pas drôle, ton histoire …

NATACHA
Il n'a pas supporté la vérité

BOUBNOV *sombre*
Des bobards, tout ça…

PEPEL
Ouais… parti pour la Terre des Justes – mais il n'y en avait point !

NATACHA
L'homme…il est à plaindre.

BOUBNOV
De la foutaise ! Ho, Ho ! La Terre des Justes ! Tu parles ! Ho Ho !
Il disparaît de la fenêtre

LOUKA *désignant de la tête la fenêtre de Boubnov*
En tout cas mes gars, je vous quitterai bientôt.

PEPEL
Où iras-tu ?

LOUKA
En Ukraine. On raconte que là-bas les gens ont trouvé une croyance nouvelle. Il faut que je voie ça. Il y a des gens qui cherchent…

PEPEL
Tu crois qu'ils vont trouver ?

LOUKA
Celui qui cherche trouve toujours…

NATACHA
Si seulement ils pouvaient trouver… quelque chose de mieux.

LOUKA
Ils le trouveront bien ! Seulement, il faut les aider…il faut les respecter…les estimer

NATACHA
Moi, personne ne m'aide

PEPEL *résolument*
Natacha ! Viens avec moi !

NATACHA
Pour aller de prison en prison ?

PEPEL
je ne volerai plus ! Je laisse tomber tout ça, parole d'honneur !
Je sais lire et écrire, je travaillerai…
Le vieux m'assure qu'il faut aller en Sibérie …on y va Dis ?
Tu crois que cette vie ne me dégoute pas ?
Je veux vivre autrement, l'homme doit pouvoir s'estimer.
Je suis un voleur depuis mon enfance, chacun me disait toujours : « Vassili fils de voleur, Vassili fils de voleur ! « personne ne m'a jamais appelé autrement. Donne-moi un autre nom…eh bien Natacha ?

NATACHA *tristement*
Je ne crois plus aux belles paroles. Pourquoi veux-tu que je te suive ? Si encore je t'aimais…d'amour…Mais des fois tu me plais, d'autres fois tu me répugnes…Faut croire que je ne t'aime pas pour de bon…

PEPEL
Tu apprendras à m'aimer ! Voilà un an que je t'observe : tu es une fille sérieuse… gentille…quelqu'un de sûr…et je t'aime profondément !

Vassilissa endimanchée apparait a la fenêtre et écoute

NATACHA
Supposons tu m'aimes…et ma sœur dans tout ça ?

PEPEL *gêné*
Ce n'est pas pareil

LOUKA
Quand on manque de pain, on grignote de l'écorce.

PEPEL *morne*
Aie pitié de moi !
Ma vie n'est pas drôle. Une vie de loup, c'est une vie sans joie. Je me noie, rien à quoi m'accrocher, tout est pourri
Ta sœur elle est incapable de m'aider.
Mais toi tu es comme un jeune sapin : tu me piques, mais tu peux me soutenir !

LOUKA *à Natacha*

Moi aussi, je te dis : pars avec lui… il n'est pas mal, le gars, il est brave !
Seulement, il faut le lui répéter bien souvent, pour qu'il ne l'oublie pas. Toi, il te croira.

VASSILISSA
Toutes mes félicitations , les fiancés !

NATACHA
Oh mon Dieu !

PEPEL
Ne crains rien ! Plus personne ne te touchera !

KOSTYLEV entrant
Natacha ! Qu'est-ce que tu fiches ici, parasite ? La table n'est pas encore mise ? Alles ! ouste au boulot !

PEPEL
Silence, toi ! Elle n'est plus votre domestique ! N'y va pas, Natacha, ne fais rien pour eux

NATACHA
Ne me commande pas, c'est encore un petit peu tôt, non ?
Elle sort

……

IV ACTE

Même décor qu'au premier acte, mais la chambre de Pepel n'existe plus
On a démoli la cloison
A la place de Kletch plus d'enclume
Dans le coin de Pepel, le Tartare est couché il remue et pousse des gémissements
Kletch est assis à table et répare un accordéon
A l'autre bout de la table, Satine, Le Baron et nastia, devant eux une bouteille de vodka et des bières
L'acteur est étendu sur le poêle et remue et toussote
C'est la nuit
Au dehors on entend souffler le vent

KLETCH
disparu…

LE BARON
Il s'est évanoui devant la police, comme la fumée devant le feu…

SATINE
Un drôle de lascar

NASTIA
Moi je l'ai aimé…C'est vrai ! Il voyait, il comprenait tout .

LE BARON *buvant*
A la votre, Lady !

SATINE *en riant*
Il était, pour certaines gens, comme de la mie de pain pour une bouche édentée…

LE BARON en riant
Comme un emplâtre sur un abcès…

LE TARTARE *s'assoit sur son bat-flanc en berçant son bras comme un enfant*
Le vieux, il était bon ! Il avait une table de loi en plein cœur. Celui qui a une loi dans soi est un bon !

(LE BARON
Tu parles de quelle loi ?

LE TARTARE
Pas offenser l'homme : voilà la loi !

SATINE
Cela s'appelle : « le code des procédures criminelles. »

LE BARON
Ou encore : « code pénal pour criminels avertis. »

LE TARTARE
Le Coran dit : Coran doit être loi !
Mahomet a donné Coran, il a dit : « voilà la loi !! » Après autres temps viendront, Coran suffira pas. Le temps donnera sa loi, nouvelle loi…chaque temps donne sa loi…

SATINE
Parfaitement ! Et un temps est venu qui a donné le code pénal et elle ne s'usera pas de sitôt.

NASTIA *frappant la table de son verre*
Mais qu'est-ce que je fais ici… avec vous ? je partirai…je m'en irai au bout du monde !

LE BARON
Sans chaussures, Lady ?

NASTIA
Toute nue ! à quatre pattes !

LE BARON
Ce sera très pittoresque, lady...surtout à quatre pattes…

NASTIA
Oui, je partirai en rampant ! Pourvu que je ne voie plus vos gueules !

SATINE
Si tu t'en vas, emmène l'acteur. Lui aussi s'apprête à partir…il a appris qu'à une centaine de mètres à peine du bout du monde il y a un hôpital pour les orgarnons…

L'ACTEUR *avançant la tète*
or-ga-nismes, crétin !

SATINE
Pour les organon empoisonnés par l'alcool…

L'ACTEUR
Oui ! Il partira…vous verrez ! oui !
Il trouvera l'endroit, où il n'y a pas…ou il n'y a pas…

LE BARON
Où il n'y a rien, Sir ?

L'ACTEUR
Rien ! Voilà « ce trou…sera mon tombeau…! » et vous, pourquoi vivez-vous ? Pourquoi ?

LE BARON
Dis-donc, Kean cesse de gueuler !

L'ACTEUR
Non je veux gueuler !

NASTIA *relevant la tête qu'elle avait posée sur la table et faisant de grands gestes*
Crie ! Pour qu'ils t'écoutent !

LE BARON
Quelle raison , Lady ?

SATINE
Laisse-les, baron ! Qu'ils crient, qu'ils se brisent la tête… Laisse faire l'homme, disait le vieux. Oui.,, c'est lui, cette espèce de vieille levure qui a fermenté dans leur tête.

KLETCH
Il les attirés au loin, mais sans leur monter le chemin à suivre…)

LE BARON
Ce vieux était un charlatan.

NASTIA
Menteur ! Charlatan toi-même !

LE BARON
Chut, lady !

KLETCH
Le vieux...il n'aimait pas la vérité.– et il avait raison . Regarde le tartare : on lui a écrasé le bras au travail…et on va le lui couper…la voila la vérité

SATINE *assenant un coup de poing sur la table*
Silence ! Vous êtes tous des brutes…! *se calmant*
Toi, baron, tu es le pire de tous. Tu ne comprends rien à rien Le vieux n'était pas un charlatan. Qu'est-ce que c'est que la vérité ?
L'homme – voilà la vérité ! Lui le comprenait, mais pas vous ! Vous êtes bêtes comme des briques ! S'il mentait, c'était par pitié pour vous donner du courage ! (Je le sais Je l'ai lu dans des livres !)il y a des mensonges qui consolent et qui apaisent et des mensonges qui justifient le poids qui a écrasé le bras d'un ouvrier, des mensonges qui accusent ceux qui meurent de faim…le mensonge, les faibles en ont besoin, les uns y trouvent un soutien, les autres un refuge. Mais l'homme indépendant, quel besoin a-t-il du mensonge La vérité, c'est le Dieu des hommes libres !

LE BARON
Bravo ! Très bien dit ! Je suis d'accord ! Tu parles…comme un honnête homme

SATINE
Pourquoi un tricheur ne parlerait-il pas bien, puisque des gens bien parlent comme des tricheurs ? Hein ? Le vieux ? Il est génial ! Il m'a permis d'y voir clair ; (Allez, buvons à sa santé !

Nastia lui verse un verre)

. Un jour, je lui ai demandé : « grand-père ! Pourquoi les gens vivent-ils ?
Essayant d'imiter la voix et le geste de Louka
« Ils vivent pour qu'un jour naisse un homme meilleur, mon petit gars !

(LE BARON
…vivre pour l'homme meilleur ? Cela me rappelle l'histoire de ma famille. Une vieille famille…tous des nobles …. Sous Nicolas Ier, mon grand-père était ministre…il était riche…des centaines de serfs…des chevaux…des cuisiniers…

NASTIA
Ca n'a jamais existé ce que tu racontes.

LE BARON *se levant d'un bond*
Comment ?

NASTIA
Du baratin ! Du pipeau !

Kletch prend son accordéon et va se poster à l'écart ; il observe

LE BARON criant
Une maison à Moscou ! Des carrosses dorés , je te dis !...

NASTIA *avec satisfaction*
Rien

LE BARON
Je te tuerai ! Attends un peu…salope ! Mon grand-père…

NASTIA
Pas de grand-père ! Rien du tout !
Satine éclate de rire

LE BARON *épuisé par colère, se laisse tomber sur la banc*
Il crie avec force
Mais c'est vrai, que le diable vous emporte !

NASTIA *triomphante*
Ah tu hurles maintenant, tu vois ce que ça fait quand on ne te croit pas ?

KLETCH *décu*, *revenant à la table*
Je m'attendais à une belle bagarre

LE TARTARE
Sont très bêtes, les gens. Très méchants.

SATINE

oublie tout ça : un carrosse du passé, ça ne vous mène pas loin !

LE BARON *à Nastia*
Tu devrais comprendre que je ne suis pas ton égal. Toi…tu n'es que du fumier !

NASTIA
Pauvre malheureux ! C'est toi qui vis de moi comme le ver vit de la pomme !
Tous les hommes éclatent de rire

SATINE
Nastia ! Est-ce que tu es allée à l'hôpital voir Natacha ?

NASTIA
Tu rêves ! Il ya longtemps qu'elle en est sortie…sortie et disparue ! Sans laisser de trace
Si je pouvais faire pareil. Disparaître, ne plus vous voir !
Si je pouvais…voilà ce que je ferais de vous
Elle prend une tasse et la lance à terre
Voilà !

LE TARTARE
Pourquoi casser vaisselle ? Eh ! Bêta…

NASTIA *se sauvant*
Bande de loups ! Si vous pouviez tous crever ! Bande loups !

L'ACTEUR sombre
Amen

(LE TARTARE
Hou... hou femme russe méchante femme ! Insolente ! Trop libre…femme tartare, non. Femme tartare connaît loi…

KLETCH
Elle mérite une bonne raclée.

LE BARON
La s-salope !)

Le Tartare étend quelque chose sur sa couche et se met à prier)

LE BARON *le désigne à Satine*
Regarde-le !

SATINE
Laisse…c'est un bon gars… *riant* Quoi, Il fait sa prière ?
Parfait. L'homme a le droit de croire ou de ne pas croire. C'est son droit ! L'homme est libre…il paye comptant pour tout : pour la foi, pour l'absence de foi, Pour l'amour, pour l'intelligence…, et c'est pour cela qu'il est libre.
Qu'est ce que l'homme ?

C'est ni toi, ni moi, ni eux – non ! C'est toi, c'est, eux, le vieillard, Napoléon, Mahomet – c'est tout un !
Il trace de son doigt le contour d'une silhouette humaine dans l'air. Compris ?
C'est immense ! Dans l'homme il y a le début et la fin ! Tout est dans l'homme, tout est pour l'homme ! L'homme seul existe, tout le reste est l'œuvre de ses mains et de son cerveau. L'homme ! Quel mot magnifique ! Comme cela sonne fier ! Il faut respecter l'homme !

LE BARON *hochant la tête*
Tu sais raisonner…c'est bien ! ca te réchauffe le cœur ! Mais moi…je n'en suis pas capable. Il ya toujours eu une espèce de brouillard dans ma tête. Je n'ai jamais rien compris à rien… tout s'est passé comme dans un rêve…c'est drôle…non ?
Il jette un regard autour de lui et dit en baissant la tête
J'ai peur ! J'ai la frousse…oui…je me dis : qu'est-ce qui m'arrivera encore ? Pourtant …je suis né pour quelque chose…hein ?

SATINE *en riant*
Probable. L'homme nait pour qu'un jour naisse un homme meilleur !
Hochant la tête
C'est beau !

LE BARON
Cette imbécile de Nastia…elle s'est sauvée… Je vais aller la chercher. Tout de même, elle…
Il sort
un temps

L'ACTEUR
Tartare ! *Un temps* Eh prince Tartare !
Le tartare tourne la tête

L'ACTEUR
Prie…pour moi

LE TARTARE
Comment ?

L'ACTEUR *baissant la voix*
Prie pour moi !

LE TARTARE *après un silence*
Prie toi-même
L'acteur descend du poêle va vers la table et se verse un verre de vodka le vide et se dirige vers la sortie.

L'ACTEUR
Il est parti !

SATINE
Dis donc, sicambre ! où vas-tu comme ça ?

Il siffle

Entre boubnov ivre

BOUBNOV
Ou sont les autres ? Pourquoi n'y a-t-il personne ici ?
Venez tous…C'est moi qui régale !
Si j'étais riche, je tiendrai un bistrot gratuit ! Parole d'honneur ! Avec de la musique et des chœurs ! Venez tous chez moi, buvez, mangez, écoutez des chansons… soulagez vos cœurs !

Entrent le goitreux puis tout le monde

LE GOITREUX
Pourquoi tu t'es sauvé Boubnov ?

BOUBNOV
Viens ici ! Assieds-toi…on va chanter, frère !

LE TARTARE
La nuit faut dormir ! Chanter le jour !

SATINE
Ca ne fait rien prince tartare ! Viens ici !

BOUBNOV
On va chanter toute la nuit ! Hein, le Goitreux ?

LE GOITREUX
J'accompagnerai !

SATINE
Et nous, on écoutera !

LE TARTARE
Eh bien sers moi de la Vodka ! « On va chanter, on va faire la noce et quand la mort viendrza on mourra »

BOUBNOV
Verse lui à boire, Satine ! Assieds-toi le Goitreux ! Eh mes gars, l'homme se contente de peu de chose 8 Moi j'ai bu… et je suis heureux !Goitreux ! Ma chanson préférée ! Je vais chanter… et pleurer !

LE GOITREUX
« Le soleil se lève et se couche… »

BOUBNO
« Mais noire est ma prison .. »

LE BARON

Eh vous autres ! Ve…venez par ici ! Là… dans le terrain vague… l'Acteur s'est pendu !

Silence. Tous regardent le Baron. Derrière lui apparaît Nastia

SATINE
A mi-voix
Ah ! Il nous a gâché notre chanson… le cr-rétin !